

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (DEMI-FINALE ALLER)

Barcelona veut gâcher la fête anglaise

Barcelona et son trio magique Messi-Eto'o-Henry tenteront d'éviter une deuxième finale 100% anglaise d'affiliée en recevant Chelsea, ce soir (19h45) en demi-finale aller de la Ligue des champions, Manchester United, le tenant du titre, étant opposé à Arsenal, demain à Old Trafford.

FC Barcelone (ESP) - Chelsea (ENG) : Après n'avoir fait qu'une bouchée de Lyon (1-1, 5-2) en 8^e de finale et du Bayern Munich (4-0, 1-1) en quarts, le Barça passe enfin aux choses sérieuses avec la réception de Chelsea. Les Blues, finalistes de la dernière édition, ont en effet d'autres arguments à faire valoir que les Lyonnais et les Bavarois, déjà incapables de faire la loi dans leurs championnats respectifs. Même si le Barça et ses trois attaquants de rêve (Messi-Eto'o-Henry) produisent le jeu le plus spectaculaire d'Europe, ils risquent de souffrir contre Chelsea, redevenu une terrible machine à gagner depuis l'arrivée de Guus Hiddink au poste d'entraîneur en février.

Les Londoniens ont d'ailleurs frappé fort en écartant tout à tour la Juventus Turin et surtout les Reds de Liverpool au terme d'un match retour légendaire (3-1, 4-4) alors que les Catalans se sont plutôt amusés contre les derniers représentants français et allemand.

L'ambition de Chelsea et de son propriétaire-milliardaire Roman Abramovitch est de toute façon connue : effacer pour de bon la déception de la finale de 2008, perdue aux tirs au but contre Manchester United (1-1 a.p., 6-5 t.a.b), et monter enfin sur le toit du continent.

Pour le Barça, c'est peut-être sa saison qui se joue cette semaine, les hommes de Pep Guardiola devant se déplacer sur la pelouse de leur dauphin, le Real Madrid, samedi pour le grand Clásico de la Liga.

Manchester United (ENG) - Arsenal (ENG) : Le champion d'Europe a eu chaud contre Porto au tour précédent (2-2, 1-0) mais il est difficile de ne pas en faire un favori pour la qualification en finale. Même dos au mur, les Red Devils trouvent toujours les ressources pour inverser une situation compromise comme ce samedi en championnat



Après avoir éliminé le Liverpool de Mascherano, Anelka et le Chelsea FC s'attaquent à un autre gros morceau.

face à Tottenham, terrassé 5-2 après avoir mené 2-0.

Et ce ne sont pas les joueurs de talent qui manquent à cette équipe à l'image de Cristiano Ronaldo, et sauveur des siens à Porto sur une frappe lointaine splendide et auteur d'un doublé contre les Spurs.

Le Ballon d'Or 2008 a d'ailleurs repris la tête du classement des buteurs en

Angleterre (17 buts), suivi de près par Rooney (12). Avec ces deux-là, Manchester est bien outillé pour décrocher un nouveau titre en Premier League et réussir son objectif prioritaire : remporter une 2^e C1 d'affiliée, un exploit qu'aucun club n'a réussi depuis l'AC Milan en 1989 et 1990.

La défense d'Arsenal, largement remaniée après

les blessures de Gallas, Clichy et Sagna, devra donc se montrer vigilante sous peine de sombrer pour de bon.

Ce secteur sera la clé de la réussite pour Arsène Wenger qui se verrait bien de nouveau en finale, pour quoi pas contre le FC Barcelone pour une revanche de celle perdue en 2006 (2-1).

BARCELONE- CHELSEA

C'est aussi Eto'o-Drogba, les phénix d'Afrique

Samuel Eto'o (FC Barcelone) et Didier Drogba (Chelsea), qui se sont beaucoup affrontés à distance ces dernières saisons pour le titre officiel de meilleur attaquant d'Afrique, ont suivi des trajectoires parallèles : ils renaissent tous les deux après une saison 2007-08 ratée. En juin, les deux grandes stars africaines, blessées, semblaient sur le déclin et devaient quitter leur club par la petite porte après en avoir été les guides.

Après une demi-saison gâchée par une blessure à un genou, voilà Eto'o et Drogba redevenus terreurs des défenses, arborant des statistiques affolantes. Eto'o, avec 27 buts en Liga, a déjà battu son record de la saison 2005-06 («Pichichi» — meilleur buteur — avec 26 buts), et Drogba a réussi cinq buts en six jours d'avril entre les quarts de finale contre Liverpool (3-1/4-4) et un match contre Bolton (4-3). La saison dernière, Eto'o n'avait marqué que 16 buts et Josep Guardiola, le nouvel entraîneur du Barça, avait dit qu'il ne comptait plus sur lui. Le Camerounais n'a pas échappé au marasme catalan d'une saison de crise où Ronaldinho n'était que l'ombre de lui-même.

Drogba, lui, avait mal vécu le renvoi de Jose Mourinho à l'automne 2007, son mentor qui savait le sublimer («Didier, c'est quelqu'un avec qui je partirai à la guerre», dit le technicien portugais de Drogba, modèle d'esprit collectif). Il n'avait réussi que 8 buts en Premier League et fini au vestiaire la finale perdue de la Ligue des champions, après avoir reçu un carton rouge. Son départ de Chelsea était annoncé.

Duel en 2005-06

Eto'o-Drogba, le duel qui avait tenu en haleine le continent Noir en 2005-06, semblait révolu. Cette saison-là, les deux stars se sont affrontées plusieurs fois, avec le Cameroun et la Côte d'Ivoire, avec Barcelone et Chelsea. En équipe nationale, Drogba s'est imposé, éliminant les Lions Indomptables de la qualification au Mondial-2006, le premier disputé par les «Eléphants» de Côte d'Ivoire. En quarts de finale de la Coupe d'Afrique (CAN-2006), les Ivoiriens avaient encore éliminé le Cameroun, en quarts de finale, au terme d'une séance de tirs au but d'anthologie. Après une première série de onze tireurs dans chaque équipe (I), Eto'o et Drogba, qui avaient chacun réussi leur première tentative, ont dû encore tirer un «péno». Et cette fois le pied de Samuel a tremblé, pas celui de Didier... Mais en club, Eto'o a eu sa revanche, gagnant la Ligue des champions — il a marqué un but en finale, 2-1 contre Arsenal — après avoir éliminé le Chelsea de Drogba en 8^e de finale (2-1/1-1). Le duel peut reprendre dès aujourd'hui, comme s'ils renaissaient de leurs cendres. L'Ivoirien, encore gêné par un genou en début de saison, s'est réveillé un peu plus tard. Eto'o y était dès le début, Drogba a retrouvé son niveau d'extraterrestre (une puissance physique hors du commun au service d'une technique très solide) avec le imageage de Luis Felipe Scolari et l'arrivée de Guus Hiddink sur le banc des Blues. Il a relégué Anelka, a titularisé en début de saison, sur le banc, et retrouvé son influence sur le groupe et sur le jeu. Ils arrivent lancés. Alors, qui est le plus fort ? Réponse en deux parties, ce soir, puis mercredi 6 mai.



Machine

«Je ne suis pas comme ça. Je veux insuffler toute mon énergie et toute ma confiance (au joueur) qui le remplacera à ce poste», a-t-il ajouté. «Quiconque affrontera Messi aura une tâche énorme à accomplir car il est le joueur le plus créatif au monde et il fait partie de ces joueurs que l'on aime voir évoluer, sauf quand on joue contre lui.» Hormis Gabriel Milito, blessé de longue date, Pep Guardiola n'a que l'em-

barras du choix pour composer l'équipe du Barça, qui se prépare également au choc sur le terrain du Real Madrid, son rival et dauphin, samedi en Liga. «Nous devons tâcher de bien récupérer car nous abordons la plus importante semaine de la saison», a dit l'entraîneur catalan après le match nul (2-2) concédé par son équipe sur le terrain de Valence samedi dernier. «Je n'ai pas constaté de fatigue chez les joueurs. Nous sommes une machine.»

LE BAYERN MUNICH RECONNAÎT SON ERREUR DE CASTING

Auf wiedersehen Klinsmann

Recruté il y a dix mois pour redonner son standing européen au Bayern Munich, Jürgen Klinsmann a été remercié hier après les échecs répétés de son équipe en Ligue des champions et en Championnat d'Allemagne.

Klinsmann, 44 ans, dont le licenciement était senti depuis plusieurs semaines, sera remplacé jusqu'à la fin de la saison par Jupp Heynckes, 63 ans, ancien entraîneur du Bayern de 1987 à 1991 et sans emploi depuis janvier 2007. «Cette décision n'a pas été facile à prendre», a expliqué le président du Bayern, Karl Heinz Rummenigge, cité dans le communiqué officialisant le départ de Klinsmann.

«Mais les résultats des dernières semaines, le comportement de l'équipe lors de ces résultats et surtout la situation du club à cinq journées de la fin du Championnat, nous ont obligés à prendre nos responsabilités», a-t-il poursuivi. Les dirigeants du Bayern devaient tenir dans la journée une conférence de presse. Ils ont déjà annoncé leur décision de confier l'équipe à Heynckes, issu de la «vieille école» du football allemand, qui sera assisté de l'entraîneur de l'équipe réserve, Hermann Gerland. La défaite à domicile devant Schalke 04 (1-0) samedi lors de la 29^e journée du Championnat d'Allemagne, a scellé le sort de Klinsmann, venu à Munich pour révolutionner le club le plus titré du foot-



La relation Bayern-Klinsmann n'a duré que dix mois

ball allemand. L'ancien sélectionneur de l'équipe d'Allemagne, dont le contrat expirait en 2010, paie le prix des contre-performances de son équipe, éliminée en quarts de finale de la Ligue des champions après avoir été humilié par le FC Barcelone (aller : 4-0 - retour : 1-1), et de la Coupe d'Allemagne.

A cinq journées du terme de la saison, le Bayern peut encore espérer conserver son titre de champion, car il fait partie des cinq équipes qui se tiennent en trois points au sommet de la Bundesliga.

Hostilité

Mais le Bayern, qui a enregistré sept défaites cette saison et encaissé 37 buts, peut également finir la saison les mains vides : sa qualification pour la très rémunératrice Ligue des champions auquel participent les trois premiers du championnat n'est pas acquise. Les dirigeants bavarois ont estimé que le discours de Klinsmann, qui

n'avait jamais entraîné jusque-là de club, ne passait plus auprès de ses joueurs. Son départ était réclamé par les supporters du Bayern, tandis que les anciennes gloires du club, dont le président du conseil de surveillance Franz Beckenbauer, ne cachait plus leur hostilité à son égard.

Le recrutement de Klinsmann, annoncé en janvier 2008, n'avait pas manqué de surprendre les observateurs. Son passage comme joueur en Bavière (1995-97) n'avait pas laissé que des bons souvenirs et son profil de polyglotte installé un temps aux Etats-Unis et sans expérience d'entraîneur ne semblait pas coller avec un club installé dans ses traditions et son palmarès. Après dix mois où il a créé un nouveau centre d'entraînement ultramoderne, recruté un pléthorique encadrement et surpris par ses choix tactiques, Klinsmann a raté son deuxième passage au Bayern.

ERIC GERETS :

«Je n'irai pas au Bayern»



L'entraîneur de Marseille Eric Gerets, dont le contrat prend fin en juin, a affirmé hier qu'il n'irait pas au Bayern Munich, qui vient de licencier Jürgen Klinsmann et nommer jusqu'à la fin de saison Jupp Heynckes. «Je n'irai pas au Bayern», a lancé Gerets, interrogé par la presse sur l'intérêt qu'il pourrait dans l'avenir porter au club allemand, alors qu'il a déjà dirigé deux équipes en Bundesliga, Wolfsburg et Kaiserslautern et que son

a une raison», a également affirmé Gerets, interrogé sur le moment où il pourrait annoncer sa décision. Heynckes, 63 ans, a été nommé en remplacement jusqu'à fin mai de Klinsmann, licencié hier, afin de permettre au Bayern Munich, un club qu'il connaît bien pour l'avoir déjà entraîné entre 1987 et 1991, de sauver sa saison. Le retour aux affaires d'Heynckes est considéré comme une sensation.

ESPAGNE

Getafe destitue Munoz

L'entraîneur de Getafe, Victor Munoz, 52 ans, lui avait succédé l'été dernier au Danois Michael Laudrup, a été démis hier de ses fonctions alors que l'équipe traverse une mauvaise passe, a annoncé le club de la banlieue madrilène sur sa page internet.

«Les résultats et la situation de l'équipe ont poussé le conseil d'administration à prendre cette

décision», selon le site.

Getafe, 17^e au classement de la Liga avec plus qu'un point d'avance sur le 18^e et premier reléguable, Gijón (34 points contre 33), s'est incliné dimanche en recevant Villarreal (1-2).

Il avait perdu mardi lors de la 32^e journée face au Real Madrid (3-2), après avoir essuyé une autre défaite, à domicile, au cours de la journée précé-

dente devant le FC Barcelone (1-0).

Après le revers de dimanche, «le club se retrouve dans une situation limite, où il n'y a plus de marge d'erreur», selon le site du club.

La dernière victoire en Championnat de Getafe, finaliste de la Coupe d'Espagne en 2007 et 2008, remonte au 12 avril, à Séville (1-0).

DIVISION NATIONALE UNE (MISE À JOUR)

CABB-ARRÉRIDJ 3 - ASO CHLEF 1 Victoire nette et sans bavures

Stade du 20-Août de Bordj-Bou-Arréridj, temps nuageux, grande affluence du public, pelouse glissante, arbitrage du trio Amalou, Ibelaidène et Boudiba

Buts : Rouane 14', Essomba (61'), Iloul (70') CABBA, Messaoud (90'+3') ASO.

Averts. : Bitam (79') Essomba (84') CABBA CABBA : Kial, Hachoud, Mansour, Ali Houari, Bakha (Zazoua 75'), Bitam, Dembri (Mahaman 68'), Mokrane, Deffaf, Iloul, Rouane (Essomba 57')

Entr. : Yaïche ASO : Snoussi, Boudaoud, Mekoui, Slimi, Ziane Cherif Abou (Gharbi 76'), Ali Hadj (Youcef 69'), Zauouche, Soudani, Messaoud, Sidibe (Daoud Bouabdellah 53')

Entr. : Amrani Bien organisés au niveau des trois compartiments, les Jaune et Noir se contenteront au début de faire le jeu face à un adversaire relativement replié en défense. Il fallait attendre la 14^e minute pour voir Hachoud déborder sur le plan droit servir Iloul en profondeur qui verra sa passe lâchée par Snoussi puis reprise par Rouane, lequel parviendra à ouvrir la marque en deux temps (14').

L'ASO répondra sur une contre-attaque finalisée par Soudani rattrapée en extremis par Deffaf (20'), avant de revoir les locaux répliqués sur une chevauchée de Dembri qui se fera subtiliser le cuir par Slimi (22') puis sur une passe lumineuse de Bitam qui démarque Chouane, lequel ajustera mal son tir face à un keeper pourtant complètement battu (31'). Puis contre le cours du jeu, sur un service en profondeur depuis une balle arrêtée de Boudaoud, la balle trouve la tête de Messaoud qui échoue devant la parade de Kial (42').

La seconde partie, qui connaîtra une baisse de rythme de part et d'autre, sera dynamisée par le génie du Camerounais Essomba qui effacera trois défenseurs sur la ligne avant de corser l'addition sur une frappe sans appel (61'). Le même Essomba débordera que la gauche, sert Iloul lequel d'une foudre crucifiée le portier en signant le troisième but (70').

On assistera ensuite à un ratage exceptionnel du Ahly (Essomba 72', 78'), Mahaman (81', 83') devant un Chlef sans âme dans le rôle d'un simple figurant d'un spectacle ô combien plaisant en jeune et noir. Heureusement que Messaoud était là pour marquer le but d'honneur.

Saâdane Ammara

TURF

EN DIRECT DE TIARET - HIPPODROME KAÏD-AHMED (MARDI 28 AVRIL 2009)

Épreuve de sprint

Les réunions hippiques programmées à Tiaret se déroulent certes régulièrement, mais à chaque fois proposent des lots de coureurs aux valeurs égales, parfois différentes mais jamais en fin de compte dénuées d'intérêt. C'est le cas aujourd'hui aussi avec le prix Ojra où treize pur sang arabe se donneront la réplique sur le parcours de vitesse propice à une arrivée dans un mouchoir.

Ibn Saglaoui et Istifada devraient former le jumelé de base. Derrière, on se bousculera au portillon pour les accessits.

Les partants au crible :
1. **Jiwar** : Ses derniers résultats sont décevants, devrait vite se ressaisir avant qu'il ne soit trop tard.

2. **Leïla** : Dans ce lot moyen, elle conserve de sérieuses menaces.

3. **Fidaa** : Ce fil de Djihad est chuté par son entourage et il n'y a pas de fumée sans feu, méfiance donc.

4. **Ibn Saglaoui** : Vainqueur théorique, à prendre en priorité dans votre sélection.

5. **Jalome** : Elle gagne bien son avoine sur les parcours de vitesse, ne pas négliger.

6. **Islah** : Il alterne les bonnes et mauvaises sorties, il

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraîneurs
MN. Metidji	1. Jiwar	YS. Badaoui	57	10	D. Djellouli
MR. Khaldi	2. Leïla	H. Boubekeur	55	8	Propriétaire
HD. Djellouli	3. Fidaa (O)	S. Boumedienne	55	5	D. Djellouli
A. Bekherli	4. Ibn Saglaoui	H. Djellouli	55	7	H. Djellouli
MN. Metidji	5. Jalome	M. Djellouli	54	4	D. Djellouli
M. Benarous	6. Islah	AP. AZ. Athmana	54	6	Propriétaire
H. du Meharche	7. Orin d'Or (O)	S. Benyettou	54	3	Propriétaire
B. Feghouli	8. Jibel	R. Belmorsli	53	11	K. Feghouli
RC. Khaldi	9. Dharifa (O)	AP. A. Boubekeur	52	12	Propriétaire
FP. Tiaret	10. Istifada (O)	L. Boubekeur	52	2	K. Asli
FP. Tiaret	11. Khalifa	M. Rebel	51	13	K. Asli
M. Bougetayya	12. Marsa El Kbir	JJ. H. Belmorsli	51	9	YS. Badaoui
K. Talbi	13. Yasmine (O)	M. Belmorsli	50	1	K. Asli

2^e course - Prix : Tiaret / Arabe Pur - Quadroio «B»

- Dotation : 180 000 DA - Distance : 1 600 m - Départ : 16h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraîneurs
H. du Meharche	1. Quasor du Croate	S. Benyettou	57	5	Propriétaire
H. du Sersou	2. Fodhil	H. Djellouli	55	8	D. Djellouli
M. Bouledja	3. Khouloud	YS. Badaoui	54	1	Propriétaire
AH. Feghouli	4. Halrane	S. Boumedienne	54	3	K. Feghouli
FP. Tiaret	5. Jamaica	H. Boubekeur	53	4	K. Asli
AH. Feghouli	6. L'Astral	AP. AZ. Athmana	53	2	K. Feghouli
MN. Metidji	7. Latinat	M. Djellouli	51	6	D. Djellouli
M. Bouledja	8. Jconde de Tiaret	JJ. H. Belmorsli	51	9	Propriétaire
FP. Tiaret	9. Jadara	R. Belmorsli	49	7	K. Asli

demeure compétitif.

7. **Orin d'Or** : Poulin encore «vert», à revoir.

8. **Jibel** : Le parcours lui va comme un gant, aura son mot à dire.

9. **Dharifa** : Sa présence à l'arrivée serait une grosse surprise.

10. **Istifada** : Une belle carte à jouer, à prendre en bonne place.

11. **Khalifa** : Surprise pos-

sible, méfiance.

12. **Marsa El Kebir** : Poulin bien née, capable de mettre son grain de sel.

13. **Yasmine** : Gros outsider en cas de défaillance des favoris.

FAITES VOS JEUX : Quadroio «A» Quarté-Quinté : 4 - 10 - 3 - 2 - 5 / 6 - 8